

Jean 17,1-11

Dans cet extrait de la prière de Jésus, deux mots sont mis en évidence : donner et glorifier. Ils demandent qu'on s'y arrête.

Donner.

En tout don se trouve l'intention du donateur. Est-elle gratuite ou intéressée ? Quelle en est la raison ?

Qui prend la Bible découvre que le don suprême que Dieu a fait aux hommes, c'est son Fils. A son Fils aussi, il fait un don, celui de l'Esprit. Tout l'Ancien Testament annonce ces dons et les prépare. La fin de l'Évangile nous apprend que Jésus aussi nous donne l'Esprit. De plus, le Père ne se situe pas seulement à l'origine de ces dons, il intervient dans l'histoire. C'est lui qui donne des frères à son Fils, des frères que Jésus reconnaît sans sa prière : « ceux que tu m'as donnés ». Comment en effet de simples créatures finies pourraient-elles se donner à Dieu autrement qu'en se reconnaissant esclaves ? Mais Dieu veut qu'elles soient ses enfants et il s'y emploie.

Tout au long de sa vie, Jésus sera avec son Père et se donnera aux hommes. Il se « livrera » à nous par le pain et la coupe. Son autorité et sa puissance passeront en nous. C'est « en lui » que nous deviendrons fils et filles du Père et vivrons déjà de sa vie.

Disciples nous recevons tout gratuitement. A notre tour de donner gratuitement. Jésus le rappelle : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mtt 10,8). « Tous sont gratuitement justifiés par sa grâce » (Ro 3,24) insiste Paul.

Il est donc clair : La raison qu'avait Dieu d'offrir de tels cadeaux était de nous donner sa vie, nous diviniser, pas moins.

Glorifier.

Spontanément, ce mot résonne en nous comme un éclat, une merveille... Nous pensons moins à l'origine qu'à l'effet. Ainsi le vainqueur du tour de France est acclamé pour son exploit quand il se trouve sur le podium, mais peu de gens pensent d'abord à ce qui lui a permis de réaliser cet exploit.

Quand il s'agit de Dieu, il en va autrement. Nous pensons d'abord Dieu puissant, merveilleux. Si nous admirons les effets du soleil nous pensons d'abord au soleil lui-même dont les effets seront heureux. Rendre gloire à Dieu est donc d'abord le reconnaître dans ce qu'il est, dans sa splendeur. Le croyant pourra même dire qu'il est fier de Dieu : « Nous mettons notre orgueil en Dieu » (Ro 5,11) dit Saint Paul.

Qui a compris que Dieu n'est que don, don de lui-même, don de ce qu'il est, don de sa vie, dira aussi que sa Gloire se trouve dans ce don et ses effets. Sa victoire sur la mort est le lieu, le moment, où il est pleinement glorifié. Sa gloire est donc à la fois ce qu'il est dans son origine et dans l'exploit qu'est sa victoire sur la mort. Son podium de vainqueur, s'il est permis de s'exprimer ainsi, est l'autel. Quand il est célébré à l'autel il est glorifié comme la source de la vie et et comme vainqueur de la mort.

Conclusion pour nous croyants ?

Ne cherchons jamais notre propre gloire. Mais cherchons à faire reconnaître la Gloire de Dieu. Il n'est qu'un seul moyen : nous rappeler que nous ne sommes que ce que nous avons reçu et nous ne serons pleinement qu'en nous donnant gratuitement... C'est en acceptant de n'être que de simples serviteurs que nous sommes vraiment amis de Dieu.

André Dubled